



Musique

Écrans

Livres

Théâtre

Mode

Société

Agenda

[Accueil](#) | [Culture](#) | [Théâtre](#) | [La Bâtie – Festival de Genève - Une édition 2021 sous le signe de la grosse fringale](#)**Abo** [La Bâtie – Festival de Genève](#)

Une édition 2021 sous le signe de la grosse fringale

Le contexte de cette 45^e Bâtie explique une frénésie perceptible tant au niveau de la programmation, des spectacles que du public. Bilan d'une quinzaine boulimique.



Katia Berger

Publié: 19.09.2021, 20h22

 0 commentaires

Forsythe, l'estime d'autrui



Rauf Yasit et Brigel Gjoka dans «A Quiet Evening of Dance» de William Forsythe.

BILL COOPER





Pour les raisons que l'on sait, la programmation de cette 45^e édition a dû, tout comme la précédente, mettre la pédale douce sur les accueils internationaux susceptibles de s'imposer comme majeurs, prépondérants ou d'une inoubliable qualité de facture. Parmi les rares spécimens de ce type, on retiendra sans hésiter «A Quiet Evening of Dance», cette composition chorégraphique de William Forsythe, 71 ans, qui mettait en dialogue pièces reprises de son répertoire et créations toutes neuves, mais aussi gazouillis d'oiseaux et Jean-Philippe Rameau ainsi que, sur le plateau, breakdancer élastique et danseurs virtuoses issus du néoclassique. Les tractations entre ces forces en présence expressives et courtoises aboutissaient à un accord négocié dans la plus grande considération. Un hymne au respect mutuel.

Adomaityte, l'ode au hiatus



Les membres de Mélissa Guex et Victor Poltier s'écartent peu à peu du schéma hétérosexuel qui leur est dicté.

ELIE GRAPPE





Elle n'a que 26 ans, cette native de Lituanie formée à la Manufacture puis élue artiste associée de L'Abri en 2019. N'empêche, le «Pas de deux» d'Anna-Marija Adomaityte s'est nettement détaché de l'offre foisonnante de La Bâtie 2021. Après avoir étudié l'endurance physique appliquée au monde du travail, l'artiste émergente observait ici la standardisation des gestes au sein du couple hétéronormé. Ses jeunes danseurs, Mélissa Guex et Victor Poltier, répétaient inlassablement non pas une mécanique qu'on associerait sans effort au coût, mais des séquences de porters calées sur la musique de Gautier Teuscher – et rappelant les hoquets filmiques du cinéaste expérimental Martin Arnold. Leur d'espoir: à force de pauses ménagées dans la course, le duo comme le public parvenaient à rompre l'aliénation par l'observation de soi.

Defoort, la vie des idées



Sofia Teillet officie notamment dans «Feu de tout bois» du Belge Antoine Defoort.

STEPHANIE BROTCHE



Notre troisième coup de cœur va au Belge Antoine Defoort, dont le «Feu de tout bois» n'était pas sans évoquer la démarche du collectif local Les trois points de suspension. La preuve que l'histoire façonne les esprits autant que la géographie, qu'une pensée ne s'arrêtera jamais aux frontières, mais également que les tournées internationales jouent leur éminent rôle de pollinisateur. Au carrefour de ces compagnies belgo-romandes, la comédienne Sofia Teillet tient notamment lieu d'abeille, puisqu'elle circule entre l'Amicale du dit Defoort et les Old Masters genevois, eux aussi remarquables au sein de cette cuvée. Touffues, les ramifications de l'arborescente proposition fleuraient bon l'intelligence irrévérencieuse. On y a brocardé les jargons, raillé les idéologies, voyagé dans le temps et traqué les idées, enfin rendues à leur statut de créatures vivantes.

La Bâtie – Festival de Genève, du 26 août au 11 septembre 2022, www.batie.ch

Katia Berger est journaliste au sein de la rubrique culturelle depuis 2012. Elle couvre l'actualité des arts de la scène, notamment à travers des critiques de théâtre ou de danse, mais traite aussi parfois de photographie, d'arts visuels ou de littérature.

Publié: 19.09.2021, 20h22

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler. [Rapporter maintenant.](#)

